



Un bureau d'études né de la course au large

La course au large requiert une capacité de mise au point hors normes. C'est ainsi que la société Mer forte de La Forêt-Fouesnant, créée par le navigateur Michel Desjoyaux, a élargi sa palette à d'autres secteurs.

Ce n'est pas pour rien qu'on surnomme professeur le seul double vainqueur du Vendée Globe (2001 et 2009), Michel Desjoyaux. Sur tous ses bateaux, il a opté pour une démarche similaire : créer « **des systèmes serviables** », néologisme signé du skipper désignant l'ingénierie mise au service de la fiabilité.

Des solutions techniques innovantes, il en a créé plusieurs dans sa carrière, à tel point que des navigateurs, parfois concurrents, voulaient acheter ce savoir-faire.

C'est comme cela qu'est née, en 2009, la société Mer forte. L'animation a été confiée à son partenaire de toujours, Denis Juhel, qui a pris le tiers du capital de la société.

Aujourd'hui, la petite société de Port-la-Forêt emploie quatre ingénieurs de haut niveau. Ils combinent mécanique et architecture navale, contribuant à l'expertise de Mer forte comme bureau d'études d'ingénierie maritime.

« La plupart des teams de course à la voile intègrent ces compétences, mais exclusivement au service de leur équipe, explique Denis Juhel. Ici, nous créons des passerelles entre la course au large et le transport maritime. »

Au départ, Mer forte est intervenu tout naturellement dans la course en prestation de services, notamment pour les voiliers Imoca **Macif** (François Gabart) et **Foncica** (Armel Le Cleac'h), arrivés respectivement en première et seconde position, lors de l'avant-dernier Vendée Globe en 2013. Ou sur des voiliers de croisière, « **pour étudier l'ergonomie des plans de pont, des safrans et de la quille de grands bateaux de croisière** », poursuit Denis Juhel.

Conception des voiles pour Neoline

Les compétences de Mer forte ont été sollicitées depuis pour des projets plus innovants, comme la mise au point des voiles du **Neoliner**, projet de Neoline de cargo ro-ro de 120 mètres de long et 5 300 tonnes de port en lourd, doté d'une propulsion vélique principale et d'une propulsion auxiliaire diesel-électrique.

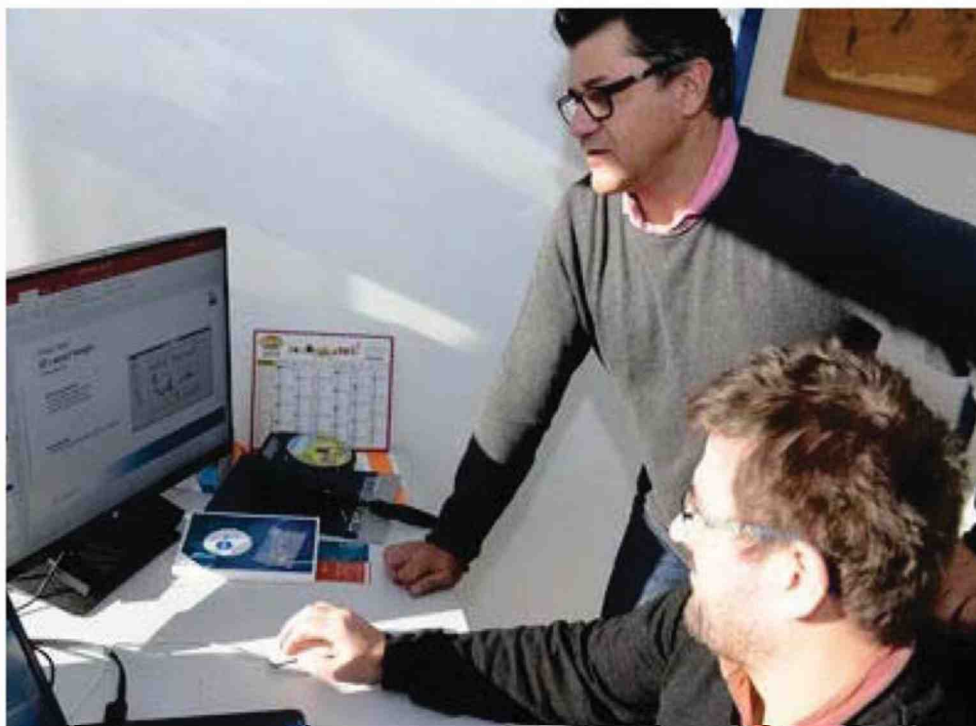
Mer forte a su se doter, dès le départ, de moyens techniques dignes des plus gros bureaux d'études. « Nous sommes distributeurs exclusifs du logiciel **Catia** de Dassault System pour l'industrie marine et offshore en France. » Ce logiciel constitue une



plateforme collaborative qui partage différentes phases de développement, par exemple lors de la conception d'un navire.

Avec cet ensemble de compétences, Mer forte envisage à terme de travailler en architecture navale afin de proposer des solutions globales à des porteurs de projets. Dans cette phase de développement, Mer forte pourrait alors se renforcer et passer à une dizaine de personnes.

Franck JOURDAIN



Denis Juhel (debout) dirige la société qui emploie quatre ingénieurs, dont Martin Derville.